



En me levant, ce matin à 4h et 30mn, heure à laquelle je me réveille tous les jours et à laquelle je relis tous les articles de la journée écoulée du web media « Panorama papers », dont je suis le coordonnateur de la rédaction, je suis tombé, dans les plateformes numériques, sur une épreuve -virtuelle ou réelle- de Master 2 du département de Communication, année académique 2021-2022 de l'Université de Douala. C'est, en effet, une épreuve de l'unité d'enseignement dénommée « Médias, médiations et technologies numériques ».

Voici l'intitulé de l'épreuve : « En vous appuyant sur votre connaissance du paysage médiatique camerounais, vous commenterez les récents départs de Cedrick Noufele et Éric Fopoussi du groupe Équinoxe et, plus largement, le turnover au sein des rédactions ». (20 points). J'élabore donc mon argumentaire à ce sujet.

Alors, j'ai été amusé en découvrant ce sujet qui planche sur les récents cas des migrations de deux journalistes d'un média audiovisuel à capitaux privés. Illico presto, j'ai été interpellé par Marcel Olivier Ndi, enseignant de lycée et collège et Doctorant à l'Université de Yaoundé¹, qui, dans un groupe WhatsApp, m'a convié à réfléchir sur ce sujet. Voici l'analyse que j'en ai faite sur le champ. En réalité, ce sujet est au confluent de plusieurs disciplines scientifiques : la Sociologie de l'information et de la communication, le Management des médias, l'Economie des médias et l'Anthropologie des médias au Cameroun.

Exposé ainsi, il convient d'analyser la corrélation entre les médias et la société pour en débusquer et décrypter, de fond en comble, les logiques de fonctionnement, les profils des managers, le financement des mass médias, les contenus des médias, les postures éditoriales, les trajectoires de carrière -s'il y en a bien entendu-, les logiques de nomination, de cooptation, d'ascension et de promotion socio-professionnelle, les interactions entre le politique et les médias, entre les employeurs et les employés de presse, les formes de limogeages de certains personnels médiatiques, les sanctions temporaires et définitives, les salaires des journalistes et personnels techno-artistiques, ainsi que le phénomène de la patrimonialisation de certaines corporations médiatiques.

Je reviendrai sur la dernière variable plus tard. C'est un vaste sujet, mieux un sujet globalisant qui intègre autant les variables indépendantes que les variables dépendantes. Ceux qui ont lu, récemment, les papiers factuels que j'ai rédigés sur la migration socioprofessionnelle de Cédric Noufele au Canada et sur la migration environnementale d'Éric Fopoussi aux États-Unis d'Amérique (Usa) en savent davantage. Mes écrits sont encore disponibles dans le quotidien « Le Messenger », à la Rts, ainsi qu'à Panorama papers. Ce ne sont, d'ailleurs, pas les premiers départs dans la chaîne du peuple. Par le passé, il y a eu des cas non des moindres, en l'occurrence ceux de Mimi Mefo, aujourd'hui en Allemagne (elle vient de convoler en justes noces); Salomon Amabo désormais en Afrique du Sud; Sandrine Yamga au Canada; Éric Kouamo au Canada aussi; Kate Djaha au Canada également; Georges Mitterrand Ndam aux États-Unis d'Amérique ; K-rin Sontia, etc. Il s'agit là, au plan sociologique, de la dynamique migratoire des employés de la chaîne du peuple de manière singulière. Une investigation mérite d'être approfondie pour déterminer les motivations structurelle et conjoncturelle desdits départs.

Mais sans préjuger des résultats de l'enquête quantitative et qualitative que quiconque peut mener sur ce sujet, qui relève d'une thématique de Thèse de Doctorat Ph.d en Sociologie de l'information et de la communication, il est impérieux de noter que les uns et les autres cités supra, au-delà des déterminants individuels, ont un agent causal de départ : l'aspiration à un mieux-être dans l'environnement social. Cependant, pour les figures féminines dans la chaîne du peuple, c'est davantage la construction d'une union matrimoniale et, par corollaire, l'option pour la stabilité de la conjugalité, de la domesticité, de la natalité et de la nuptialité, qui est au coeur de l'émigration dans l'Eldorado. Les cas de Sandra et Kate en sont des exemples. Peut-être est-ce aussi, dans une certaine mesure, le cas de Mimi bien que l'oppression de l'ordre établi dont elle avait été victime à Douala fût le déclencheur lorsqu'elle fut à Équinoxe radio et Tv. Sans doute avait-elle eu peur pour sa sécurité et pour celle de sa famille.

C'est pourquoi elle s'est décidée à émigrer à Londres pour se retrouver aujourd'hui en Allemagne, où vient de se célébrer sa bénédiction nuptiale. Antérieurement, il y a eu des confrères des médias à capitaux privés qui avaient quitté le pays pour des raisons plurielles. Agnès Tailey, ancienne journaliste à Sweet Fm et à Canal 2 international, est, aujourd'hui, aux États-Unis si je ne m'abuse. Jean Marc Soboth, ancien rédacteur en chef du quotidien « La Nouvelle expression », est, aujourd'hui, basé à l'étranger. Après avoir été cité en justice dans l'affaire Yves Michel Fotso avec ses collatéraux Thierry Ngongang, alors journaliste à Stv, Alex Gustave Azebaze, alors journaliste au quotidien « La Nouvelle expression », et Ananie Rabier Bindzi, toujours en service à Canal 2 international, l'ancien président du Syndicat national des journalistes du Cameroun (Snjc) avait émigré au Canada, où il est toujours aujourd'hui. Jean

Célestin Edjangue, journaliste au quotidien « Le Messenger », est, aujourd'hui, domicilié en France(Paris). Il continue d'animer la page Diaspora dans le journal de feu Pius Njawe. Paulin Mballa, ancien chef desk Économie de la Radio Tiemeni Siantou (Rts), est, aujourd'hui, en France et s'est, d'ailleurs, reconverti dans un autre giron socioprofessionnel.

Jean Vincent Djenda Mondon, ancien directeur de l'information à Magic Fm et ancien présentateur de la plus vieille émission interactive de la cité capitale « Magic attitudes », est, depuis des années, à l'étranger. Jackson Mbozo'o, ancien journaliste à Canal 2 international, était parti de Yaoundé pour les États-Unis, mais il est revenu ces dernières années au pays. Armelle Nga, ancienne journaliste à Canal 2 international, avait quitté le pays en 2008 au lendemain des émeutes urbaines de février 2008. Au départ, elle avait déposé ses valises à Africa 24, puis elle avait offert ses services à la chaîne « Africa News » à Pointe noire au Congo. Cette ancienne journaliste de Ltm a opté pour les migrations de retour et est revenue au pays en 2021 lors du lancement du projet médiatique « Dash media ».

Elle est, d'ailleurs, journaliste à Dash Tv. A exercé aussi à Africa News Nathalie Wakam, ancienne journaliste à Équinoxe radio et Tv. Elle fait partie des premiers journalistes ayant animé, dès 2001, le journal de sport sur Radio Équinoxe avec Martin Camus Mimb, Nana Paul Sabin et. Hervé K. Liliane Nyatcha, ancienne journaliste à Stv, ancienne présentatrice de l'émission de débat dominical « 7hebdo », travaille, aujourd'hui, pour Africa Radio en France. Jean David Mihamle est un ancien journaliste camerounais qui, ayant émigré à l'étranger, il y a plusieurs années, est devenu journaliste indépendant. Il résidait à Pointe-Noire au Congo et avait travaillé respectivement à l'Agence France presse (Afp) et BBC World Service au Cameroun avant de rejoindre Africanews en 2015. Passionné pour des questions environnementales et économiques, il a visité une quinzaine de pays en Afrique.

Aujourd'hui, ce journaliste rompu à la tâche est consultant pour des Ong internationales, notamment Rainforest Journalism Fund. Il vit aux États-Unis d'Amérique (Usa). Kelly White, ancienne animatrice à Sky one radio, à Afrik 2 et à Canal 2 international, est, depuis quelques années, en France(Paris). Patrick Ermano, ancien animateur à Magic Fm au cours des années 2000 et ancien animateur à la Crtv-Fm 105 Suelaba, est, aujourd'hui, domicilié à l'étranger. A la faveur des recompositions familiales, Lyn Esther Ndong, ancienne journaliste de la Crtv- télé et ancienne présentatrice de l'émission « Bonjour », l'a rejoint. Ils se sont unis pour le meilleur et pour l'éternité. Lyn Esther et Patrick sont deux journalistes unis matrimonialement devant Dieu et devant l'humanité. Selon des sources concordantes, Lyn Esther et Kelly exprimaient le voeu de forger un projet médiatique commun, mais en vain.

Angela Forbin, ancienne journaliste à la Rts, Magic Fm et à Canal 2 international, est, depuis des années, aux États-Unis d'Amérique (Usa). Mireille Ngosso, ancienne journaliste à la Rts et à Canal 2 international, est, aujourd'hui, en France. Jules Domche, ancien journaliste à la Rts et à Canal 2 international, est, aujourd'hui, basé à Londres, où il est Directeur général de Vox Africa en Afrique centrale. Jean Claude Mvodo, ancien rédacteur-en-chef de la Rts, est, depuis des lustres, aux États-Unis d'Amérique. Il offre ses services à la Voix de l'Amérique (Voa). Chirac Iliassou Kpoumie, ancien journaliste à la Rts, est aussi aux États-Unis d'Amérique, où il collabore à la Voa. Blanche Bitga, ancienne journaliste à Canal 2 international, avait déposé ses valises au Gabon avant de revenir au Cameroun. Aujourd'hui, elle exerce à Balafon media. Armand Mouko Boudombo, ancien journaliste à la Rts, est, depuis une fourchette d'années, à

Dakar au Sénégal. Il travaille pour Bbc.

Rosine Besseng, ancienne animatrice de la Rts, a émigré en Corée du Sud. Dieudonné Ngassam, ancien journaliste de la Rts, avait déposé ses valises en Corée du Sud. Ce dernier est devenu, entre-temps, pasteur d'une église de réveil. Calvin Blaise Ntonga, ancien journaliste à la Rts, est, aujourd'hui, en France. Il est, comme D. Ngassam, devenu évangéliste dans une église pentecôtiste. Monique Rachel Kesseng, ancienne journaliste de la Rts, est, depuis des années, en France. Mireille Epiphanie Tchiako, ancienne journaliste à la Rts, ancienne chef de la cellule de communication du Centre pour l'environnement et le développement (Ced), est au Canada tout comme Guy Bertin Nsigue et Steve Djouguela, respectivement ancien journaliste à Camfoot, et ancien journaliste au quotidien « Mutations ». Morgan Palmer, ancien animateur à Sky one radio, est basé, désormais, en France, de même que Danielle Georgia, ancienne animatrice de Magic Fm. Maguybel Belinga, ancienne journaliste à la chaîne de télévision "Atv" à, Magic Fm et à Afrik 2, est, aujourd'hui, en France, où elle s'est convertie dans le web media, Honoré Foimoukom, ancien journaliste au quotidien « Le Messenger » est, depuis des années, domicilié aux Etats- Unis d'Amérique.

Saphi Star, ancien animateur à la Rts et à Rtm (Real time music) est, aujourd'hui, au Canada. Bien entendu, dans l'ouvrage que je ferai paraître, dans les prochains mois, sur la Sociologie des médias à capitaux publics et privés camerounais, la nomenclature des noms sera exhaustive. Aussi y a-t-il celles qui avaient émigré à l'étranger, mais qui sont revenues fonder leurs fabriques médiatiques. Elles sont, depuis des années, devenues autonomes. Clarence Yongo, promotrice du web media « Griote », Cathy Nken, Joceline Nina, etc en sont des exemples. Par le passé à la Crtv, il y a eu aussi des départs : Dieudonné Tine Pigui, Denise Epote Durand, Didier Oti, Éric Chindje, Gerba Mallam, Jean Marie Watonsi, Francis Aimé Essebou, Louise Pom, Gervais Mbarga, Keye Dogo, Angèle Luh Mbazoa, Ambroise Wally Nkama, Samuel Dikoume, Monique Véronique Maah, Ntemfack Ofegue, Ben Berka Djovens, Endalle Lotin, Adamu Musa, Grégoire Ndjacka, etc. C'est, d'ailleurs, le mastodonte médiatique, la Crtv, qui détient le record des migrations socioprofessionnelles à l'étranger.

Le Messenger